

Russie soviétique – Corrigé

A. Analyse de documents

1. Durnovo pense que l'entrée en guerre de la Russie va contribuer à attiser les tensions sociales au sein de la société russe. Il identifie d'une part une aspiration des paysans au partage des terres et d'autre part, une volonté des ouvriers de bénéficier d'une répartition des richesses nettement plus équitable. Bref, il redoute des mouvements sociaux, de la contestation.
2. Au départ, l'attitude est plutôt patriotique. Mais après 3 années de guerre, la population n'en peut plus. La lassitude et la volonté de paix immédiate s'installent.
Au front, la vie des soldats est très dure et les victimes sont nombreuses. A l'arrière, la vie est difficile, jalonnée de sacrifices et de privations. Les difficultés de la société russe sont exacerbées par le conflit.
Cela débouche finalement sur des révoltes en 1917 : grèves, manifestations, etc. Ces grèves aboutissent à une révolution et un changement de régime.
3. Ces mouvements menacent évidemment le pouvoir du Tsar et le gouvernement en place initialement. Ils finiront par être renversés.
4. Les bolcheviks s'opposent au gouvernement provisoire et à la guerre car ils considèrent que ce gouvernement reste fidèle aux principes capitalistes. Or les bolcheviks défendent une approche communiste radicale. De la même façon, ils s'opposent à la guerre car ils considèrent que c'est une « guerre impérialiste », c'est-à-dire une guerre qui sert les intérêts des classes dominantes tout en sacrifiant les classes populaires. On a là une vision influencée par le marxisme qui tend à considérer que la seule véritable opposition est la lutte des classes à l'échelle internationale et pas la guerre « impérialiste » entre nations. Il faut aussi ajouter que les bolcheviks s'inscrivent dans une stratégie de conquête du pouvoir.
Pour s'opposer au gouvernement provisoire, les bolcheviks vont diffuser une critique radicale de l'action de ce gouvernement, tenter de rallier un maximum de militants à leur cause et, enfin, en octobre 1917, lancer une action révolutionnaire afin de prendre le pouvoir.
5. Lénine propose de transférer le pouvoir aux ouvriers et aux paysans.
Pour lui, la révolution de février n'est qu'une transition, qui a permis de transférer le pouvoir du Tsar à la bourgeoisie. Il faut maintenant effectuer la deuxième étape : transférer le pouvoir du gouvernement au prolétariat (ouvriers, paysans).

6. Lénine est au centre de cette composition qui date de 1932. Un mouvement plein de symboles (lumières, slogans, etc.) et de vigueur s'apprête à prendre le pouvoir.
7. Dans ce tableau, le peintre glorifie la figure de Lénine et la révolution dans son ensemble. Lénine domine le tableau : la lumière, les couleurs, tout est fait pour le mettre en évidence, pour lui donner une stature de chef, de *leader*. Par ailleurs, la volonté est aussi de donner à la révolution bolchevique un aspect romantique, de créer un récit légendaire. Ce n'est pas étonnant pour un tableau de 1932. C'est l'époque où le pouvoir de Staline s'affirme et se consolide en utilisant abondamment la propagande et, notamment, toute une mythologie liée à Lénine et à la Révolution.
8. Au travers des décrets de l'automne 1917, Lénine entend répondre aux aspirations populaires suivantes :
 - Paix immédiate afin de soulager les classes populaires qui supportent quasiment tout le poids de la guerre. Ouvriers, paysans et surtout soldats n'en peuvent plus de ce conflit.
 - Redistribution des terres et des richesses du monde agricole. La Russie de 1917 est encore très largement agricole. Il s'agit ici de lutter contre la toute puissance des grands propriétaires terriens en redistribuant la propriété foncière aux paysans.
 - Reconnaissance des minorités nationales et ethniques. La Russie est un vaste ensemble composé de populations variées. Lénine entend ici reconnaître leur existence et leur donner des droits.
9. On peut parler de « terreur rouge » car il s'agit d'une justice expéditive menée de façon brutale et violente dans un contexte d'affrontements et de guerre civile (cf. « anéantir », « chant de haine et de vengeance »...). On voit bien qu'il ne s'agit pas d'une justice sage, sereine et posée.
10. Cette terreur est dirigée contre la bourgeoisie. De manière cruelle, on se situe ici à nouveau dans une perspective de lutte des classes et de justice de classe. Ce qui détermine la culpabilité, c'est d'abord l'appartenance à une classe sociale bien avant la prise en compte de faits, etc. Comme précisé dans le document, il s'agit « d'anéantir la bourgeoisie ».

B. Question de synthèse

Une première révolution russe avait déjà eu lieu en 1905. Elle témoignait des difficultés de la société russe. D'un côté, on constate une relative modernisation de l'économie russe, une montée en puissance de la bourgeoisie et l'apparition d'une classe ouvrière. De l'autre, on observe une situation politique archaïque : le pouvoir autocratique du Tsar. Il y a un décalage entre la réalité économique et la situation politique, entre les aspirations libérales de la bourgeoisie et les revendications des

ouvriers d'une part, et le pouvoir conservateur du Tsar d'autre part. Cela crée des tensions sociales fortes. Elles se manifestent une première fois en 1905 et débouchent sur quelques éphémères concessions du pouvoir tsariste.

En 1914, au début de la guerre, comme dans la plupart des autres nations engagées, c'est le nationalisme qui domine. Les intérêts nationaux passent avant l'appartenance à l'une ou l'autre classe sociale. L'agressivité militaire et nationaliste domine. Mais cette guerre, censée être courte, facile, etc, sera longue et très éprouvante. Les difficultés du conflit vont mettre en évidence de façon cinglante les différences de classes. En effet, ce sont surtout les classes populaires qui seront sacrifiées sur les champs de bataille et à qui l'ont imposera des privations, des restrictions, etc. Leur vie n'étant déjà pas facile au départ, cela rendra la situation intenable, invivable.

Après trois années de guerre, les troubles éclatent. Cela commence avec des grèves et des manifestations à Petrograd (aujourd'hui Saint-Pétersbourg). Ces mouvements se transforment en révolution et précipitent l'abdication du Tsar. C'est un régime de type parlementaire (centré sur la Douma) qui se met en place, inspiré par les régimes parlementaires occidentaux. Un gouvernement provisoire prend la tête du pays. Ce gouvernement maintient le pays engagé dans la guerre et ne parvient pas à satisfaire les aspirations populaires.

La contestation se développe et grandit à nouveau. Lénine prend la tête de la contestation. En se basant sur le pouvoir des soviets (conseils ouvriers et paysans), il entend mettre en place un régime d'inspiration marxiste. Il souhaite aussi adopter des mesures radicales : paix immédiate, partage complet des richesses et reconnaissance des minorités ethniques et nationales.

Dans la nuit du 24 au 25 octobre 1917 (6-7 novembre de notre calendrier), les bolcheviks renversent le gouvernement provisoire et prennent le pouvoir. Le pouvoir bolchevique adopte une approche de changement brutal et violent. Un état policier se met en place, avec pour mission « d'anéantir la bourgeoisie ». Ce sont les débuts de la Russie soviétique. La violence et l'autoritarisme culmineront sous Staline (au pouvoir entre 1924 et 1953). Le régime soviétique se maintiendra jusqu'en 1991.